

OPINION D'UN MAGISTRAT

D'UNE LONGUE EXPERIENCE ET D'UN GRAND SAVOIR.

Le seul homme que rien ne peut remplacer.

Il n'y a pas encore bien longtemps, dans notre beau Canada, une figure dominait toutes les autres ; et heureusement ce beau spectacle se voit encore, dans quelque localité.

Le rôle sublime qu'y avait le ministre de Dieu, il n'y a pas encore bien longtemps, au sein des populations agricoles, perd, malheureusement, de son prestige tous les jours. L'âme n'a pas plus d'empire sur le corps, qu'il n'en avait sur tous ses subordonnés. Non-seulement il était écouté, dans tout ce qui concernait le devoir de son ministère ; non seulement sa parole, en chaire, au confessionnal, au catéchisme, était reçue comme celle de Dieu même ; mais, son influence s'étendait encore sur les affaires purement temporelles. Son instruction le mettant naturellement au-dessus de ses paroissiens, et d'autre part, sa position l'élevant au-dessus de tous les intérêts, il était comme le juge et l'arbitre universel. Quand une contestation s'élevait entre deux habitants de la paroisse, il était de droit désigné comme le conciliateur, et rarement on en appelait de sa décision.

Mon père et ma mère avaient pour le prêtre, qui déservait notre paroisse, une déférence signalée. Ils vénéraient en lui l'image même de Jésus-Christ ; et si quelqu'un s'était permis une parole malséante, sur son compte, en leur pré-